

Cardinal Peter Turkson

“La crise du Covid-19 illustre l’enseignement du pape“

La Vie 20/05/2020 Interview Marie-Lucile Kubacki, à Rome



Alessia GIULIANI/PPP/CIRIC

Président du conseil pontifical « Justice et Paix » et préfet du dicastère romain pour le Service du Développement humain intégral, le cardinal ghanéen livre à *La Vie* ses réflexions sur la crise actuelle, à l’occasion du cinquième anniversaire de l’encyclique *Laudato si’*.

« La crise du Covid-19 a commencé comme un problème sanitaire, mais elle a affecté de manière drastique l'économie, l'environnement, les emplois, les modes de vie, la sécurité alimentaire, la technologie numérique et la sécurité sur Internet, la politique, la gouvernance et les politiques (qu'elles soient nationalistes ou ouvertes et solidaires), la recherche et les dépôts de brevets. Presque aucun aspect de la vie et de la culture humaines n'est épargné. En conséquence, elle illustre l'enseignement du Pape François selon lequel “*tout est interconnecté*” (*Laudato si'*, §70, 138, 240) et renvoie à la mission du Dicastère de poursuivre le développement humain de manière intégrale : dans toutes ses dimensions.

Actuellement les crises sont multiples : santé, écologie, alimentation, économie (commerce, entreprise, commerce et marché), etc. Mais la multiplicité des crises, qui convergent dans la situation actuelle et illustrent l'enseignement du Pape François sur l'interdépendance de tout, explique aussi pourquoi l'enseignement central de *Laudato si'* est “l'écologie intégrale”. “Écologie”, ici, ne se réfère pas simplement à l'environnement (*écologie naturelle*). La notion renvoie également à la vie humaine (*écologie humaine*), à la vie sociale et à sa poursuite du bien commun (*écologie sociale*), et même à la paix dans le monde (*écologie de la paix*), comme les Papes Paul VI (*Populorum Progressio*), Jean Paul II (*Sollicitudo Rei Socialis*) et Benoît XVI (*Caritas in Veritate*) l'ont enseigné de diverses manières, et que le pape François résume maintenant dans *Laudato si'*.

Le lien entre la santé, l'écologie, l'économie, les droits de l'homme, etc. est la personne humaine. Tout est lié par un *but* commun : le service de la personne humaine. Que ce soit comme *un jardin planté en Éden* (Gn 2) ou comme *un système ordonné* (cosmos) *en six jours de travail* (Gn 1), le monde et tout ce qu'il contenait étaient prêts à recevoir la personne humaine. En tant que *finalité* pour laquelle tout existe, la personne humaine n'est cependant pas un centre “auto-référentiel” ni le point de référence de tout. Fabriquée à partir de *la matière terrestre inspirée par Dieu* et soutenue par ses fruits, la personne humaine est la *finalité* pour laquelle tout existe et le lien entre toutes choses, car elle fait partie de tout ce qui existe, bien qu'en étant *le sommet*. Ainsi tout est confié au pouvoir de la personne humaine afin qu'elle puisse en être *le gardien* ou *la gardienne*. C'est la reconnaissance de ce fait sur la personne humaine qui donne *une signification* à sa vie ; et c'est la mission de l'Église de toujours rappeler ce fait à la personne humaine et de l'aider à le reconnaître. Car la préoccupation du bien-être de l'humanité est un thème que l'Église reprend et dont elle fait sa principale préoccupation depuis sa naissance. Car, nous, les êtres humains et notre bien-être, sommes la préoccupation principale de Dieu depuis les origines !

L'enseignement de l'Église catholique sur la personne humaine (anthropologie chrétienne) est conforme à ce qu'elle croit être la personne humaine : *un corps* et *une âme*. Le sens d'une *croissance* ou d'un *développement intégral* découle du fait que ces deux attributs ou aspects de la personne sont bien visibles. Ainsi, le Pape Jean XXIII exigeait que l'éducation chrétienne soit “*intégrale*” (*Mater et Magistra*)

et les Pères du Concile Vatican II ont parlé d'une vocation intégrale de la personne humaine, de *sa perfection intégrale* et d'une *culture intégrale* (*Gaudium et Spes*). Paul VI, faisant référence à la compréhension de la personne humaine en termes d'*humanisme transcendantal* (Henri Bergson et Jacques Maritain), a décrit le véritable développement de la personne humaine en termes de *développement intégral* : non limité au corps seul, mais à son esprit et ses très nombreux autres attributs. Cette compréhension de la croissance et du développement de la personne humaine en termes d'*intégralité* ou d'*intégrité* a caractérisé les enseignements papaux jusqu'à aujourd'hui.

Une croissance intégrale ne peut jamais opposer le développement individuel ou personnel à celui du groupe ou de la communauté ; parce que le *développement intégral* se réfère au développement de tout pour la personne et pour tout le monde. Dans le sens chrétien sous-jacent de l'unité de la famille humaine, le développement n'est pas *intégral* et *complet* tant qu'il y a un individu quelque part qui vit sous-développé. Voilà pourquoi les Papes enseignent le développement intégral comme la vocation de la personne humaine.

Naturellement, la plus grande préoccupation du Saint-Père pour le monde est qu'il soit épargné de cette terrible affliction et de cette contagion, et de toutes ses souffrances. Pour cela, le Saint-Père prie tous les jours ; mais il propose aussi des mots pour réaliser quatre autres choses :

1. Consoler les affligés et ceux, très nombreux, qui ploient sous la douleur du deuil, rendu encore plus cruel par l'incapacité d'accompagner les proches mourants.

2. Allumer dans et devant un monde affligé un rayon d'espoir, que les célébrations de Pâques ont transformé en une flamme de lumière éblouissante. Il vaut la peine d'observer comment les célébrations de Pâques ont donné au Saint-Père de riches symboles pour soutenir tous les esprits affligés. Jésus qui a été enterré à la hâte et sans grande cérémonie, à cause du sabbat, était un point de référence pour les enterrements hâtifs des morts du Covid-19. La bougie de Pâques qui a été allumée dans l'obscurité pour marquer la proclamation de Jésus ressuscité a été comparée par le pape François à la "*contagion*" d'un virus qui ne se propage pas comme la maladie, mais comme le message de lumière et de vie nouvelle en Christ.

3. Exorciser le monde et ses dirigeants de leur peur et de leur anxiété face à une pandémie qui a mis à genoux tout ce que le monde et ses habitants chérissent : le développement, la croissance et le progrès technologique.

4. Exhorter le monde et ses peuples à ne pas céder à l'indifférence, à l'inactivité et à l'égoïsme, mais à éveiller en eux un sentiment de solidarité, d'amour fraternel et de collectivité pour s'entraider, pour aider en particulier les nécessiteux et les pauvres, et pour façonner de nouveaux chemins dans les domaines de l'économie et de la finance, de la santé, de l'emploi et de la sécurité alimentaire, le long desquels voyager dans le monde post-Covid-19.

Peu de temps avant Pâques, le Pape François a demandé à notre Dicastère de former une Commission Vatican Covid-19 pour représenter et exprimer la sollicitude et la solidarité du Pape et du Saint-Siège avec l'humanité, mise à genoux par Covid-19. Encore une fois, comme j'ai eu l'occasion de l'expliquer lors d'une conférence de presse au Vatican, le nom et le mandat du nouveau Dicastère étaient très appropriés pour en faire l'organe du Saint-Siège chargé de s'occuper des multiples facettes de la pandémie de Covid-19. Ainsi, la pandémie a mis en lumière de façon particulière les activités du Dicastère et une zone prioritaire "*ad tempus*", qui porte le nom de Commission vaticane Covid-19, a même été créée. La Commission agit à travers quatre groupes de travail. Un groupe écoute les Églises locales, avec Caritas Internationalis, pour les aider à faire face à la pandémie. Un deuxième groupe a monté des équipes d'experts et de professionnels pour travailler sur l'économie, l'écologie, la santé, le travail et la sécurité alimentaire dans un monde post-Covid-19. Un troisième groupe travaille sur la communication vaticane. Enfin, un quatrième groupe, reconnaissant le statut d'État du Vatican, fait intervenir d'autres organismes nationaux et internationaux dans la défense des projets communs pour l'avenir. »